



Faculté des Arts, Lettres,
Langues et Sciences humaines
Aix-Marseille Université

LOGIQUE ET POETIQUE DE L'INTERPRETATION PSYCHANALYTIQUE

Essai sur le sens blanc

Document de synthèse en vue de l'obtention de

L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

présenté publiquement par

NICOLAS GUERIN

à Aix-en-Provence le samedi 10 décembre 2016 (13 h 30)

salle colloque 1 (Pôle multimédia) – site Schuman

sous le tutorat de

Monsieur le Professeur Jean-Jacques Rassial

Composition du jury

Sidi Askofaré, Professeur à l'université de Toulouse-Jean Jaurès

Stéphane Lojkin, Professeur à Aix-Marseille Université

Laurent Ottavi, Professeur à l'université de Rennes-II

Erik Porge, psychanalyste, psychiatre, ancien praticien hospitalier (invité)

Jean-Jacques Rassial, Professeur à Aix-Marseille Université

Alain Vanier, Professeur à l'université de Paris-Diderot Paris VII

Titre : Logique et poétique de l'interprétation psychanalytique. Essai sur le sens blanc.

Mots-clés : interprétation, psychanalyse, logique, poétique, sens, réel, signification

Résumé : Notre thèse, soutenue en 2004, sur le problème de la certitude et les modalités de l'incroyance en psychanalyse, a suscité des travaux de recherche sur les conditions de possibilité d'un athéisme véritable corrélatif au progrès de la cure analytique. Cet athéisme trouve son envers dans la religiosité de l'idéologie en vogue, dont nous avons participé à la critique, desdits « nouveaux sujets » et « nouveaux symptômes », qui s'appuie sur un appel dissimulé au sens du Père à partir de la dénonciation de son prétendu déclin. Ces recherches sur l'athéisme se poursuivent désormais autour du sens de l'interprétation en psychanalyse. Elles convergent vers une notion oxymorique, le « sens blanc », qui apparaît à la fin de l'enseignement de Lacan. Le « sens blanc » noue non seulement deux catégories *a priori* incompatibles, le sens et le réel, mais il est contemporain de la révision lacanienne ultime de l'interprétation et de sa reconsidération du champ de la parole en psychanalyse. Son abord nécessite d'examiner avec quelle originalité Lacan s'est réapproprié des débats logiciens, depuis Frege, sur les concepts de sens et de signification, et comment il se réfère à des écrits poétiques, ou sur la poésie, tels que ceux de Francis Ponge ou de François Cheng. Suivant ces perspectives inédites, l'interprétation ne se réduit plus à ses résonances sémantiques. Elle indexe, derrière ce qui se dit, dans ce qui s'entend, une résonance plus proche du réel.

Title: The Logic and Poetics of Psychoanalytic Interpretation. An Essay on Blank Meaning

Keywords: interpretation, psychoanalysis, logic, poetics, meaning, real, signification

Abstract: My 2004 thesis on the question of certainty and the modalities of disbelief in psychoanalysis has inspired further research into the conditions of the possibility of a true atheism, as a correlate of the progress of psychoanalytic treatment. This atheism is the other side of the religiosity that is part of the fashionable ideology, which I and others have criticized, of the “new subject” and its “new symptoms.” It is an ideology based on a hidden invocation of the meaning of the Father, in the guise of denouncing his supposed decline. My current research into atheism explores the meaning of interpretation in psychoanalysis and is converging on the oxymoronic concept of “blank meaning” [*sens blanc*], which Lacan formulated at the end of his life. “Blank meaning” not only knots together two categories that are *a priori* incompatible, meaning and the real; it is also contemporaneous with Lacan's final reworking of interpretation and his rethinking of the field of speech in psychoanalysis. To approach this, it is necessary to delineate the originality of Lacan's reappropriation of the debates on meaning and signification in logic since Frege, and also how he refers to poetic writing and poetry itself, such as the work of Francis Ponge and François Cheng. Following on these novel perspectives, interpretation can no longer be reduced to its semantic resonances. Instead, it provides the index to a resonance that – behind what is said, in what is heard and understood – is much closer to the real.